Études occitanes en Pologne – histoire, état présent et quelques remarques sur ses perspectives

Michał Sawczuk-Szadkowski[1]

[1]Instytut Filologii Romańskiej, Uniwersytet Jagielloński w Krakowie

Cette communication vise à présenter à la communauté internationale des chercheurs la situation des études occitanes en Pologne. D'abord, l'histoire de la recherche sur la littérature et la langue occitanes, puis son état actuel seront présentés. La présentation sera conclue par une discussion sur les perspectives possibles du développement des études occitanes polonaises, ses problèmes et ses besoins actuels.

Les études occitanes en Pologne ont commencé à se développer à la fin du XIXe siècle sous l'influence de l'école philologique allemande, bien que le premier essai qui leur ait été consacré soit apparu peu après la publication de l'anthologie de Raynouard (Krasiński 1818). Leurs principaux centres de recherche étaient des villes sous régime austro-hongrois : Cracovie et Lviv. Ses universités abritait Stanisław Stroński, auteur d'études célèbres sur les troubadours (Stroński 1906a,b, 1907, 1910, 1913a,b, 1914) et Edward Porębowicz, chercheur et traducteur, entre autres, des troubadours et des félibres (1887 ; 1933 ; 1933). Cependant, Porębowicz et Stroński n'ont pas réussi à former leurs continuateurs, tandis que la Seconde Guerre mondiale a finalement interrompu la possibilité d'établir des centres permanents des études occitanes en Pologne.

Après la Seconde Guerre mondiale, les études occitanes n'ont pas été menées en Pologne, à l'exception de la recherche linguistique de Witold Mańczak (Mańczak 1958). Les années 1960 ont également vu la publication de nouvelles traductions de la poésie des troubadours (Lisowski 1966 ; Romanowiczowa 1963).

Au cours des trente dernières années, les recherches sur la littérature et la langue occitanes sont entreprises sporadiquement en Pologne, principalement sous la forme d'études linguistiques (Wójtowicz 2008a,b, 2011) et littéraires (Strzelczyk 2007 ; Urban-Godziek 2020 ; Wójtowicz 2012). L'œuvre des troubadours est traduite et vulgarisée par Jacek Kowalski (Kowalski 2008), et son travail a également été analysé dans le cadre de la théorie de la traduction (Loba 2014). Les preuves d'un certain intérêt pour la langue occitane se trouvent également dans les mémoires de licence et de master créés ces dernières années (Dziedzic 2016 ; Kurek 2022 ; Mamoń 2019).

L'auteur de la communication exprime la nécessité de faire revivre les études occitanes en Pologne sur la base des études romanes déjà existantes qui présentent un niveau scientifique élevé dans les aspects littéraires et linguistiques. Cela nécessite une coopération plus étroite avec la communauté scientifique internationale. Le principal obstacle à la reconstitution de ce champ de recherche est la faible connaissance de l'occitan, tant dans sa variété médiévale que moderne. Il est donc nécessaire d'entreprendre une coopération scientifique dans ce domaine sur la base des réseaux interuniversitaires déjà existants. Le renouvellement des études occitanes en Pologne permettra d'enrichir ce champ de recherche au niveau international grâce aux expériences des romanistes polonais.

Références

Dziedzic, K. (2016). « Provençalismes et mots français à l'étymologie provençale dans « Mes origines : mémoires et récits de Frédéric Mistral » ». Mémoire de licence. Université Jagellone de Cracovie.

Kowalski, Jacek (2008). *Niezbędnik trubadura*. Varsovie.

Krasiński, W. (1818). *Rzut oka na wieszczów Prowancyi zwanych trubadurami*. Warszawa.

Kurek, M. (2022). « L'occitan, une langue régionale ». Mémoire de licence. Université Jagellone de Cracovie.

Lisowski, J. (1966). *Antologia poezji francuskiej*. T. 1. Varsovie.

Loba, A. (2014). « Barokowi trubadurzy, czyli jak tłumaczyć średniowieczną poezję okcytańską na język polski ». In : *Scripta Neophilologica Posnaniensia* 14, p. 197-204.

Mamoń, B. (2019). « Le Nissart ». Mémoire de licence. Université Jagellone de Cracovie.

Mańczak, Witold (1958). « Le provençal et le catalan ». In : *Actes et Mémoires du 2e Congrès International de Langue et Littérature du Midi de la France* (Aix-en-Provence), p. 53-60.

Porębowicz, Edward (1887). *Antologia prowansalska. Wybór poezyi trubadurów i felibrów XI-XIX wieku*. Varsovie.

— (1933a). *Literatura nowoprowancka*. Varsovie.

— (1933b). *Literatura staroprowancka*. Varsovie.

Romanowiczowa, Z. (1963). *Brewiarz miłości. Antologia liryki staroprowansalskiej*. Varsovie.

Stroński, Stanisław (1906a). *Le troubadour Elias de Barjols*. Toulouse.

— (1906b). « Recherches historiques sur quelques protecteurs des troubadours ». In : *Annales du Midi* 18 (1), p. 473-493.

— (1907). « Notes sur quelques troubadours et protecteurs des troubadours ». In : *Revue des Langues Romanes*.

— (1910). *Le troubadour Folquet de Marseille*. Cracovie.

— (1913a). « Notes de littérature provençale ». In : *Annales du Midi* 25 (2), p. 273-297.

— (1913b). « Trubadurzy w legendzie i rzeczywistości ». In : *Museion* 5.

— (1914). *La légende amoureuse de Bertran de Born*. Paris.

Strzelczyk, J. (2007). « Trobairitz – u początków europejskiej liryki ». In : *Roczniki historyczne* 73, p. 35-55.

Urban-Godziek, G. (2020). « Alba dworska trubadurów (rozstanie o świcie) ». In : *Terminus* 22 (2), p. 123-141.

Wójtowicz, K. (2008a). « La situation de la langue occitane ». In : *Romanica Cracoviensia* 8 (1).

— (2008b). « Les influences de l'occitan sur la langue française ». In : *Romanica Cracoviensia* 8 (1).

— (2011). « Les influences de la syntaxe occitane sur le français régional ». In : *Romanica Cracoviensia* 11 (1).

Wójtowicz, K. (2012). « Trudna teraźniejszość literatury oksytańskiej ». In : *Filologia Romańska. Literatury mniejsze Europy romańskiej* 41, p. 219-227.